



ASp
la revue du GERAS

41-42 | 2003
Pratiques et recherches en Centres de langues

Avant-propos

Pratiques et recherches en centres de langues

Alain Cazade



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/asp/1126>

DOI : 10.4000/asp.1126

ISBN : 978-2-8218-0394-7

ISSN : 2108-6354

Éditeur

Groupe d'étude et de recherche en anglais de spécialité

Édition imprimée

Date de publication : 1 novembre 2003

Pagination : 3-4

ISSN : 1246-8185

Référence électronique

Alain Cazade, « Avant-propos », *ASp* [En ligne], 41-42 | 2003, mis en ligne le 01 avril 2010, consulté le 21 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/asp/1126> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/asp.1126>

Ce document a été généré automatiquement le 21 septembre 2020.

Tous droits réservés

Avant-propos

Pratiques et recherches en centres de langues

Alain Cazade

- 1 L'histoire de l'enseignement des langues a été marquée, depuis la deuxième guerre mondiale, par de multiples phases, chacune d'elles synonyme de transformations plus ou moins profondes. L'arrivée massive durant les quinze dernières années de nouveaux outils, notamment électroniques, semble avoir eu un impact tout particulièrement fort sur les pratiques linguistiques et sur la recherche qui a accompagné ce mouvement. L'évolution que l'on constate aujourd'hui est peut-être pourtant, malgré les apparences, tout autant liée à la nécessaire intégration de ces nouveaux outils dans nos pratiques et modes de pensées qu'à une conception différente du rôle et de l'importance des langues vivantes qui se fait jour dans nos sociétés, dont les facteurs définissants font de plus en plus la part belle à la communication tous azimuts, à l'interculturel, et en fait à une libération de la production langagière sous toutes ses formes. Le cadre institutionnel dans lequel les langues sont aujourd'hui enseignées et étudiées a lui-même dû subir diverses formes de mutations en lien direct avec ce processus multiforme d'évolution.
- 2 C'est pourquoi il nous a paru utile d'aborder ici quelques-uns des multiples aspects qui caractérisent ces questions, dont les auteurs ayant contribué à ce recueil sont conscients qu'ils ne rendront que très partiellement compte, tant le sujet annoncé dans le titre proposé, « Pratiques et recherches en centres de langues », est vaste. L'association RANACLES (RASsemblement NATIONAL des Centres de Langues de l'Enseignement Supérieur), une des plus importantes associations de ce type en Europe, tient à remercier le GERAS pour lui avoir permis de faire apparaître dans sa revue, *ASp*, une partie du travail qui se fait en son sein, tout en soulignant que nombre de ses membres – à commencer par bon nombre de ceux qui ont produit les pages qui suivent – sont déjà membres de sa grande sœur, pionnière en France en anglais de spécialité.
- 3 Il n'est pas anodin que l'expression « centres de langues » soit mentionnée dans ce titre. Pour des raisons parfois de simplification de gestion, de regroupements fonctionnellement plus efficaces, espère-t-on, de personnels et d'équipements, ces structures se développent petit à petit au sein des universités ou en parallèle à celles-ci,

et risquent de connaître dans un proche futur un essor encore plus important, plus visible, semble-t-il déjà, en dehors des frontières de l'hexagone. L'article écrit par **Mary Ruane**, Secrétaire générale de l'association CercleS (Confédération Européenne des Centres de Langues de l'Enseignement Supérieur), à laquelle est elle-même rattachée l'association française RANACLES, reviendra ainsi sur l'historique de cette progression et envisagera brièvement quelques-unes des formes multiples que ce type de structure peut revêtir en Europe.

- 4 On concevra aisément que les mutations dont il est question soient autant le point de départ que le point d'arrivée d'un vaste travail de recherche entamé depuis de longues années, portant sur des questions de cognition, de didactique, d'apprentissage et d'acquisition des langues.
- 5 On serait tenté d'écrire que les deux articles qui suivent l'introduction proposée par Mary Ruane abordent ces questions d'un point de vue plus spécifiquement théorique. En fait, ce ne serait qu'en partie exact, tant il est vrai qu'en matière de recherche, *a fortiori* dans le domaine des langues « vivantes », la théorie ne peut exister qu'en étroite relation avec la pratique et ne peut avancer qu'en se mettant à l'épreuve de celle-ci. Précisons, parallèlement, qu'il n'est de bonne pratique qui ne repose sur un travail constant de recherche, auquel il convient seulement, parfois, de fournir un cadre commun lui permettant d'être reconnaissable par tous. **Jean-Paul Narcy** et **Dieter Wolff** veulent ainsi montrer comment l'approche théorique se nourrit de l'étude des pratiques pour essayer de les faire évoluer, et insistent sur le continu et nécessaire mouvement de va-et-vient entre réflexion et expérimentation qui en découle. **Jean-Claude Bertin** et **Françoise Raby** privilégient, quant à eux, l'axe ergonomique, qui doit être pris en compte avec un soin tout particulier étant donné l'aspect envahissant et presque totalitaire, semble-t-il parfois, des TIC dans nos environnements d'apprentissage.
- 6 Les deux articles proposés par **Marie-Noëlle Olive** et **Peter Prince**, d'une part et par **Denyze Toffoli**, d'autre part, mettent davantage l'accent sur une approche motivationnelle, dans laquelle la recherche du sens de l'autonomie et de l'autodétermination semble particulièrement déterminante.
- 7 **Nicole Poteaux**, puis **Annick Rivens Mompean** et **Regina Celia Scheer** ont choisi de s'intéresser plus étroitement à la place que le travail en centre de langues peut ou doit avoir dans le contexte institutionnel. L'organisation d'un centre de langues, ses modes de fonctionnement participent étroitement de la vision politico-économique locale et supérieure dans laquelle celui-ci doit s'inscrire, et donc de la conception que chaque élément du dispositif décisionnel se fait d'un espace culturel et, plus largement, sociétal de communication. Une ouverture sur le développement des facteurs capables de favoriser l'interactivité et la recherche d'autonomie dans un cadre d'enseignement en ligne nous est proposée par **Christian Ollivier** et **Gerda Weiss**, qui développent dans cette perspective un site Internet au centre de langues de l'Université de Salzburg. Enfin, **Evelyn Perry** et moi-même présentons les résultats de deux séries d'expériences menées afin d'essayer de discerner en quoi le recours à des outils multimédias pouvait – ou non – influencer sur le comportement des apprenants et sur la qualité de leur travail dans un contexte de compréhension et de production, à divers niveaux de sens que ces termes peuvent prendre.
- 8 Ces quelques ouvertures ne donneront qu'un aperçu limité des enseignements multiformes et riches pour tous auxquels les centres de langues peuvent donner accès à

qui veut bien prendre le temps de s'y intéresser. Il n'est aujourd'hui pas contestable que nos centres de langues peuvent, parallèlement à leur fonction d'accueil, d'apprentissage des langues et d'orientation pédagogique, jouer le rôle de véritables laboratoires de recherche. Leurs enseignements dépassent largement, en fait, le seul cadre d'application d'une pratique linguistique et peuvent avoir des répercussions sur l'approche de nombreuses autres sphères de la didactique et du comportement cognitif humain. Puisse la lecture de ces pages renforcer la prise de conscience interdisciplinaire et transversale qui commence à se faire progressivement jour et dont on trouve la trace dans les revues, sur support papier ou/et électronique, de plus en plus nombreuses qui traitent des mêmes sujets. Si les questions posées sont plus nombreuses que les réponses proposées, ce ne peut être que le signe d'un travail qui doit être poursuivi et développé bien davantage encore.